

Dimanche 15 décembre 2024 : AVENT III « Gaudete »

« La présence de l'Éternel au milieu de nous et en nous, une joie partagée »

Lectures bibliques

- Sophonie 3 : 14-18
- Phil 4 : 4-7

ALL 31/32 : 1,2,3 « Ils ont marché au pas des siècles »

Méditation

Thème : La présence de l'Éternel au milieu de nous et en nous, une joie partagée.

Notre Seigneur et Sauveur nous a fait une promesse et Il la tient toujours. Il nous la rappelle encore en ce moment : « ...Là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux. » (Matt. 18 : 20). **La présence de l'Éternel au milieu de nous et en nous, c'est une joie partagée.** « Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur ! »

Il est rare de commencer une prédication par une exhortation. Mais, en certains moments, comme en ce troisième dimanche de l'Avent, je me le permets, puisque c'est une exhortation qui indique sur quoi va porter le message que nous allons partager.

Ce troisième dimanche de l'Avent est appelé « *dimanche de la joie* ». Comment se réjouir alors que tout autour de nous, de loin ou de près, il y a des gens qui souffrent de différentes façons ? Tout être humain aspire à la joie. A quelle joie sommes-nous invités ?

Toute la joie typiquement humaine découle de l'amour humain : l'amour de la vie, des gens, du travail, des biens matériels, etc. Et lorsque l'amour divin coule dans notre être, il en résulte une joie qui vient d'en-haut. S'il n'y a pas d'amour, il n'y a pas de joie. Tout ce qui détruit l'amour détruit aussi la joie. La joie humaine s'avère donc passagère, superficielle et limitée parce que dans le domaine de l'humain, tout est sujet au changement. Il n'en est pas ainsi du domaine céleste.

Lorsque Dieu est la source de notre joie, rien ne peut en arrêter le cours ! C'est une joie constante parce qu'elle commence en Lui. Une joie qui n'est pas ces plaisirs d'amour et du bonheur issu du confort. C'est une joie fruit de la grâce divine qui ne dépend pas des événements extérieurs parce qu'elle est formée à l'intérieur de nous par l'Esprit Saint. C'est pourquoi Jésus déclare : « Votre joie, personne ne vous l'enlèvera » (Jn 16, 22).

Chers frères et sœurs,

Le prophète Sophonie, qui nous transmet cette promesse et dont le nom en hébreu, **sephan-Yah** (שפניה) signifie « **Yahvé abrite** », « **Dieu cache** » au sens de « **Dieu protège** », est le neuvième des douze petits prophètes de la Bible. Il a vécu pendant le règne de Josias, roi de Juda au 7^e siècle av. J.-C et fidèle à l'Éternel. Sophonie était le contemporain du prophète Jérémie. Il a exercé son activité prophétique dans une période d'incertitude avec la chute du Royaume du Nord et Juda

ne se portait pas mieux à cause des désordres que Josias avait hérité des règnes précédents (ceux de son père Amon et de son grand-père Manassé). Dans ce contexte, Dieu a donné à Sophonie le courage d'annoncer le jugement de l'Éternel sur toute la terre, sur Juda, sur les nations environnantes, sur Jérusalem et sur toutes les nations. Ensuite, nous venons de le lire, viennent de sa prophétie les déclarations des bénédictions de l'Éternel sur ceux d'entre son peuple restés fidèles. Pour ceux-là, ce sera enfin le bonheur et la fête, car ils participeront tous à la joie du Seigneur lui-même. Le nom du prophète n'est donc pas choisi au hasard : il va avec le sens de cette joie que Dieu offre à son peuple rescapé.

La prophétie de Sophonie de cette péricope est un message d'espérance centré sur la joie qui caractérisera ceux qui seront restés fidèles à l'Éternel jusqu'à son avènement. L'extrait du chapitre 3 qui nous intéresse ce matin s'inscrit dans la partie des promesses du salut. La foi biblique donne donc des raisons de se réjouir. Et d'ailleurs, les textes bibliques lus nous en apportent le fondement : Le fondement de la joie est dans notre relation avec Dieu. **« L'Éternel, ton Dieu, est au milieu de toi un héros qui sauve. Il fera de toi sa plus grande joie. Il gardera le silence dans son amour, puis il se réjouira à grands cris à ton sujet. »** (Sophonie 3 : 17).

L'Éternelle lui-même détournera son jugement, dispersera les ennemis d'Israël et viendra vivre parmi son peuple. Il le remplira de joie. Sophonie souligne que la joie se déploie lorsque nous ouvrons notre cœur à Dieu et que nous l'invitons dans notre vie. Alors, Dieu fait de nous sa plus grande joie. En effet, Dieu nous a créés par amour et continue à nous prodiguer sa tendresse au long des jours. La joie trouve son origine dans cette certitude de l'amour de Dieu. La joie est la surabondance de l'amour. Et comme Dieu est tout Amour, la joie qui vient de lui est surabondante. La joie - don de Dieu est donc une participation à la joie divine, la seule capable de combler pleinement le cœur de l'homme. Le moyen d'entretenir cette joie est l'amour de Dieu et l'abandon total et confiant à Lui. Ainsi, le croyant est invité à cultiver et à garder la joie en tout temps, en se concentrant sur la source de cette joie, sans pour autant nier le chagrin de l'épreuve. Car, la joie n'est pas seulement cet état émotionnel passager, mais plutôt une pratique spirituelle profonde qui nous conduit à garder notre espoir et nous permet de traverser les épreuves. En présence de l'Éternel, il n'y a plus de malheur à craindre. **« Tu ne verras plus le mal »** (v. 15).

Ce **« ce jour-là... »** du verset 16 annonce **le jour du Seigneur** marqué à la fois par les **changements et par la joie**. L'Éternel est puissant, il sauvera et sa victoire sera celle de l'amour. Cette promesse de l'intervention salvifique de Dieu (So. 3 : 17), **« Le Seigneur ton Dieu est au milieu de toi, sauveur puissant »**, donne le message que le Seigneur ton Dieu est avec toi : il t'assure la victoire, il rayonne de bonheur à cause de toi, son amour te donne une vie éternelle. Délivré de ses ennemis, le peuple pourra servir Dieu avec joie (v. 16). **Il y a là la joie de se sentir libéré du jugement, de la culpabilité, du mépris, etc. Ce reste du peuple, jusqu'alors méprisé, peut se réjouir sans contrainte** : **« Exulte, fille de Sion ; pousse des cris, Israël ! »** (v. 14).

Le prophète Sophonie s'adresse à la Jérusalem personnifiée en **« Fille de Sion »**, pour évoquer les habitants de la ville de Jérusalem, la Cité de Dieu, dont le mont Sion constitue la partie historiquement et religieusement la plus importante (cf. So. 3 : 14-

18 ; Za. 2 : 14 ; 9 : 9-10). Cette personnalisation est une insistance sur les relations d'amour entre Dieu et Israël, entre Dieu et Jérusalem, entre Dieu et son peuple qualifiée souvent de « fiancée » ou d'« épouse ». Mais sur le thème de la venue du Seigneur « au milieu d'Israël » deux prophètes (Es. 12 : 6 ; Jl 2 : 27) ont spécialement accentué encore cette personnalisation et se sont adressés à la « Fille de Sion » en l'invitant à une grande joie parce que le Seigneur allait lui-même venir tout spécialement « en son sein ». **La cause de cette joie, c'est la venue de Dieu dans notre humanité. C'est la présence de Dieu au milieu de son peuple.** C'est ainsi que « la fille de Sion » - Jérusalem est d'abord exhortée à exulter, à se réjouir, à s'égayer à cause de la délivrance opérée par Dieu en sa faveur. Jérusalem exultera de joie, car les rescapés Israélites pieux, et avec eux les non-Juifs croyants, vivront tranquille et jouiront d'une paix parfaite.

Le temps de l'Avent où l'on attend cette venue de Dieu parmi nous (**Immanu (avec nous) et El (Dieu)**) est donc très important dans notre cheminement spirituel. Car, nous y vivons les prémices de la joie promise à ce jour du Seigneur. Individuellement ou collectivement, quelles que soient les difficultés présentes dans notre quotidien, cherchons la joie par la reconnaissance de la présence divine dans chaque aspect de notre existence. Ainsi, nous pourrions rendre ce moment d'attente agréable à vivre, car le Seigneur est toujours là et que sa manifestation solennelle est proche. Concernant cette présence divine dans chaque aspect de notre existence, chaque moment de la vie est donc une opportunité d'établir une connexion intime avec l'Essence Divine.

Bien aimé(e)s du Seigneur,

L'exhortation à la joie, en ce temps de l'Avent, nous rappelle que la source de la joie est en Dieu. Par sa présence, Dieu est à la fois source - cause et objet de notre joie. Nous sommes sujet et objet de la joie de Dieu. Sa présence nous donne de la joie et quand nous sommes dans la joie, Dieu est aussi dans la joie. Nous sommes donc objet de joie pour Dieu et Dieu a sa plus grande joie en pensant à nous. Le Dieu qui nous est présenté dans ce texte de Sophonie est tellement proche de son peuple qu'il danse avec lui. Comme cela a été dit ci-haut, notre joie est une participation à la joie divine et plus particulièrement à la joie qui est au cœur du Christ glorifié. Cette joie est destinée à être vécue au sein de l'Église, de l'Église domestique-la famille, jusqu'à l'échelle de l'Église universelle. Car, c'est une joie qui est transmise aux autres et nous sommes aussi cause de joie pour les autres. Et d'ailleurs, comme le présente Sophonie, l'Éternel restaure Israël, à la suite d'un travail de repentance dans le cœur du « Reste », appelé autre part « ceux qui devaient être sauvés » (Actes 2:47). Par sa voix, Dieu donne encore des promesses au reste d'Israël qui lui est resté fidèle.

Par son exhortation aux Philippiens, l'apôtre Paul nous appelle à la joie, à la confiance et à la paix (versets 4-5). Dans cette perspective de joie et de paix, il nous encourage à combattre les soucis et les inquiétudes qui perturbent notre foi et dissipent notre joie.

La joie eschatologique à laquelle le prophète Sophonie et l'apôtre Paul nous invite est une joie déjà là et une joie à venir.

- Une joie intérieure, spirituelle et une joie exprimée
- Une joie qui tient sa véritable source en Dieu

- Une joie de l'amour de Dieu qui saisit l'être humain tout entier et qui efface toute incertitude : le cœur exulte et chante, les mains ne défaillent pas.

« Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur ! » (Philippiens 4 : 4) Et, par la grâce de Dieu, que votre bonté soit connue de tous !

Amen.